

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 7, Introduction à 1 Corinthiens, Partie 2

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 7, Introduction à 1 Corinthiens, partie 2.

Bon, continuons avec la leçon numéro 7. Nous sommes à la page 22 des notes. Nous parlons de la ville de Corinthe et des aspects culturels de Corinthe.

Nous essayons simplement de créer ce que nous appellerions une conscience. Lorsque vous lisez le livre des Corinthiens, si vous le pouvez, le mieux que vous puissiez faire est d'y entrer avec une conscience du genre de monde dans lequel évoluaient les Corinthiens et Paul, de sorte que lorsque vous entendez Corinthe, vous entendez les Corinthiens parler, vous pouvez en quelque sorte avoir l'impression d'y être, en quelque sorte. Et nous avons parlé, en terminant, des points saillants de l'héritage romain, du fait que les relations sociales étaient en grande partie limitées par l'individualisme, un pouvoir produit par le statut, les abus sexuels d'un point de vue chrétien, en particulier sur la base du statut, les tribunaux truqués, et ainsi de suite.

Maintenant, je lie cette introduction à Garland parce que je veux que vous ayez une source publiée pour vos informations plutôt que moi seul. Je pense que c'est un commentaire très lisible, et par conséquent, je veux que vous vous liiez à une source publiée parce qu'elle a plus d'autorité, et vous pouvez ensuite consulter d'autres sources également. J'essaie simplement de le souligner.

Continuons maintenant avec le contexte religieux. Vous avez donc le contexte social. Voici le contexte religieux. Comme la plupart des villes gréco-romaines, Corinthe était polythéiste jusqu'à la moelle.

Tous les dieux typiques étaient présents, y compris ce qui est devenu connu sous le nom de culte impérial, qui était une alliance entre le trône et l'autel où César parlait comme Dieu, comme il le voulait. Il y a beaucoup d'études, beaucoup de questions liées à la façon dont ces empereurs romains se voyaient eux-mêmes, et la diversité de ces questions doit être analysée plus en détail. Néanmoins, les empereurs romains agissaient comme des divinités, et certains d'entre eux se considéraient même comme tels.

De nombreux écrits ont été publiés aujourd'hui sur le thème du culte impérial. Il ne vous serait pas très difficile de trouver des informations sur ce sujet. J'aime la façon dont Garland le présente : le contexte religieux était comme une ligne de cafétéria de pratiques religieuses.

Vous arrive-t-il d'aller dans une cafétéria ? Peut-être n'y avez-vous jamais été, mais aux États-Unis et dans le Sud en particulier, ces cafétérias étaient très populaires. Vous y alliez, vous receviez un plateau, vous choisissiez les plats que vous vouliez. Il fallait y réfléchir un peu à l'avance, car il y avait une énorme file d'attente pour la nourriture et il y avait tous ces gens qui vous donnaient une boule de ceci et une boule de cela.

Je me souviens d'une fois où j'ai emmené ma belle-mère à la cafétéria K&W à Winston-Salem, en Caroline du Nord. Elle n'était jamais allée dans une cafétéria. Elle avait grandi dans la campagne de l'est de la Caroline et ne sortait pas beaucoup.

Eh bien, elle est allée au K&W, et nous avons fait la queue, et je n'y ai pas prêté trop attention parce que j'étais habituée à une cafétéria. Puis je me suis retournée et j'ai regardé son plateau. Il débordait.

Elle pensait qu'elle devait avoir un peu de tout. Eh bien, c'était même impossible à faire, sans compter le prix que cela allait me coûter, vous savez, quand nous arriverions au bout de la file. Eh bien, la religion dans le monde gréco-romain antique était comme une file d'attente à la cafétéria.

Choisissez simplement qui vous voulez et ce que vous voulez. C'était une source abondante de dieux anciens et d'anciennes manières de les adorer. Plus on apaisait de dieux et plus on avait de dieux de son côté, mieux on se portait.

On peut voir le dieu inconnu en dehors du contexte athénien. Les Athéniens ne voulaient pas offenser une divinité dont ils n'avaient même pas conscience. Bien que très différentes, Corinthe et Athènes étaient des villes rivales.

En raison de sa culture pluraliste, Rome ne contrôlait pas les activités religieuses à moins qu'elles ne créent des problèmes. C'est intéressant, n'est-ce pas ? Rome ne contrôlait pas les activités religieuses. C'était une culture polythéiste.

Ils ont tout simplement laissé faire tant que cette activité religieuse ne posait pas de problème à la domination romaine. Eh bien, d'une certaine manière, le christianisme est devenu une épine dans le pied de la domination romaine. En fait, les Juifs avaient été une épine dans le pied de la domination romaine bien avant même l'apparition du Christ.

Si nous étudions les Évangiles et l'histoire de la Palestine, l'une des raisons pour lesquelles Pilate était là, c'était parce que les Juifs avaient été une telle épine dans le pied de Rome en Judée qu'ils avaient dû expulser l'un des ancêtres d'Hérode, l'ancêtre d'Hérode le Grand, et faire venir Pilate pour qu'il puisse gérer cette ville

parce que les Juifs étaient en quelque sorte ingérables à cet égard. Eh bien, Rome ne la surveillait pas à moins qu'il n'y ait un problème. Lisez Actes 17.

Lisez Romains 1:18 à 32 pour avoir une idée du contexte du premier siècle, de la nature pluraliste de la religion. Bruce Winter a écrit un livre intitulé *Seek the Welfare of the City* (Rechercher le bien-être de la ville), qui analyse les villes romaines et explique que la vision de Rome pour gérer son monde était de faire de la ville le centre de la vie, et que tous les citoyens devaient rechercher son bien-être. En fait, c'est plutôt bien, et cela a plutôt bien fonctionné dans l'Empire romain.

Une partie du bien-être de la cité consistait à ne pas faire de vagues à propos de la religion. Soyez heureux. Tous les dieux mènent au même endroit.

Adorez votre Dieu. Ne critiquez pas le Dieu des autres. Appréciez la religion.

C'est dans ce genre de monde que le christianisme est entré, dans lequel vivait déjà la nation juive. Or, les religions juive et chrétienne sont exclusives. Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. »

Nul ne vient au Père que par moi. C'est très exclusif. Ce n'est pas inclusif, mais exclusif.

Cette attitude allait à l'encontre des normes sociales et religieuses de l'Empire romain. Elle va à l'encontre de nombreuses normes culturelles en vigueur dans nombre de nos pays, à l'heure où notre monde évolue. L'exclusivisme du christianisme ne s'est pas bien intégré à cette culture, car le christianisme ne prônait pas le polythéisme.

Les Romains les considéraient même comme des athées. Vous ne croyez pas aux dieux. Vous devez être athée.

N'est-ce pas étrange ? Mais il faut se mettre à leur place, dans leur temps, leur espace, leur culture. Comment aimeriez-vous être chrétien et être qualifié d'athée ? Dans une culture polythéiste, cela s'est produit à cause de l'importance accordée à la ville. La ville était encadrée par des festivals polythéistes pour le bien de la ville.

Ainsi, si vous étiez un commerçant et qu'une fête devait être organisée pour le bien de la ville, vous seriez censé financer cette fête. Mais que se passerait-il si vous étiez un commerçant chrétien et que cette fête était axée sur la glorification du polythéisme ? Comment allez-vous gérer cela ? Les chrétiens étaient considérés comme des impies, comme des non-religieux. Ils haïssaient l'humanité en raison de leur non-participation à ce qui était le bien de la ville d'un point de vue polythéiste.

Or, ce n'est pas quelque chose que beaucoup d'entre nous ont connu. Nous le verrons peut-être dans le futur dans certaines de nos cultures. Mais la plupart d'entre nous, du moins moi-même, avons grandi dans une situation assez libre, au point de pouvoir proclamer le Christ sans avoir à en assumer les conséquences négatives.

Mais les choses changent aux États-Unis. L' exclusivisme est devenu inacceptable, et ressemble de plus en plus, à certains égards, au premier siècle.

La proclamation de Paul à la page 23, le troisième point, la proclamation de Paul selon laquelle Jésus seul est Seigneur, remettait directement en cause le culte impérial. Alors, dans votre étude, cherchez des livres. Si vous avez le privilège d'être dans une situation où vous pouvez aller dans des bibliothèques ou où vous pouvez avoir les moyens de commander un livre, recherchez des volumes génériques sur le culte impérial de Rome et apprenez certaines choses à ce sujet.

Donc, la ville. La ville était très multiculturelle et multiconfessionnelle, et nous devons entrer en contact avec cela si nous voulons pouvoir ressentir le livre de 1 Corinthiens. De plus, les images de l'ancienne Corinthe.

Aux pages 23 à 28, vous trouverez un document assez long sur la Corinthe antique. Vous verrez également ces références dans les diapositives. Lorsque vous écouterez ce document, vous serez dans le contexte du site Web d'apprentissage biblique en ligne.

À ce moment-là, vous serez en mesure de manipuler ces diapositives ou d'avoir une sorte d'explication à ce sujet. Dans une salle de classe, j'ai ces diapositives et je les transmettrai à ce site aussi longtemps que nous serons autorisés à le faire par licence, etc. Mais vous devriez pouvoir y aller et consulter ces éléments.

Et puis, je vous ai donné les explications qui vont avec les diapositives. Vous remarquerez à la page 28 qu'il y a des diapositives et des explications. Vous pouvez faire ressortir certaines de ces choses par vous-même, mais c'est là que vous allez en venir.

Je ne vais pas les passer en revue et vous les répéter, mais elles sont là pour vous. Lorsque vous arriverez à la page 28 de vos notes, veuillez noter qu'il s'agit d'un texte littéraire provenant de sources primaires.

J'ai donc ce segment sur les diapositives où vous pouvez regarder des photos de Corinthe. Il y a aussi une présentation au début sur Alexandre le Grand que j'espère que vous pourrez voir aussi longtemps que nous aurons la permission de faire ce genre de choses,

Je pourrais l'utiliser dans une salle de classe où j'aurais des gens à mes côtés, mais quand il sera publié sur Internet, ce sera peut-être un autre problème. Mais à la page 28, vous verrez un texte littéraire provenant de sources primaires. Ici, je vous donne quelques citations, par exemple de Strabon, qui était un guide touristique de l'Antiquité. Si vous le voulez bien, utilisez simplement une analogie moderne.

De la fin du 1er siècle avant J.-C. jusqu'au début du 1er siècle, il a écrit sur de nombreuses villes antiques. Vous lisez donc quelque chose qui se situe entre l'écriture classique et celle de Paul. En fait, comme il s'agit de la fin du 1er siècle avant J.-C., il devrait s'agir de la ville reconstruite.

Alors, Strabon va vous donner des idées. Et je l'ai cité ici. Je vous donne des citations sur un certain nombre de choses que vous pourrez lire et auxquelles vous pourrez vous référer.

Cela va de la page 28 à la page 38. Je fais de bons progrès aujourd'hui, n'est-ce pas ? En termes de pages. J'ai fait cela en long et en large pour vous les donner afin que vous les ayez.

Vous n'aurez pas à essayer de les déterrer par vous-même, mais vous aurez une source primaire de l'époque. Pour que vous puissiez entendre, lire et voir des choses sur Corinthe. À la page 38, nous arrivons à la fin de cette section d'images, à la fois en termes de diapositives et en termes de sources historiques qui ont été imprimées pour votre lecture.

Alors, prenez-en note. Et j'espère que vous apprécierez le fait que nous ayons essayé de vous faciliter la tâche. À la page 38 de vos notes, vous arriverez à l'endroit où il est indiqué fin de la section des images.

Et vous arriverez au point C, Corinthe, en relation avec l'histoire de Paul. Très bien. Voici un matériel très important qui constitue le contenu principal de l'étude biblique.

Tout d'abord, la fondation de l'Église de Corinthe. À ce stade de la leçon, vous pourriez vouloir vous arrêter et lire Actes chapitre 18. Actes chapitre 18, qui se déroule entre 49 et 51 après J.-C. Dans cette fenêtre temporelle de deux à trois ans, nous avons la fondation de l'Église de Corinthe.

Paul a fondé l'Église de Corinthe au cours de son deuxième voyage missionnaire. Je vais vous donner quelques notes qui vous permettront de connaître les premier, deuxième et troisième voyages missionnaires de Paul. Vous pouvez les trouver dans des sources, mais cela prend parfois un peu de temps.

Et je vous le donnerai dans les notes. Vous pouvez regarder plus loin et le voir. C'est donc à ce moment-là qu'elle a été fondée.

Cependant, le déroulement chronologique de la relation de Paul avec la ville et les habitants de Corinthe est bien plus complexe que cela. Je vous en ai donné une reconstitution. Je me suis inspiré de l'ouvrage en deux volumes de Ralph Martin sur les fondements du Nouveau Testament.

C'est une sorte de résumé très pratique de cette reconstruction à la page 39. Et je vais juste souligner certains de ces éléments. Vous devrez y réfléchir et le lire.

Être le porte-parole n'est pas la meilleure façon de procéder, mais vous pouvez vous arrêter et réfléchir. Mais ce que je fais, c'est vous donner un contexte. Je vous donne un contexte historique sur la relation de Paul avec Corinthe.

Regardons cela à la page 39. Vous avez la fondation de l'église dans Actes chapitre 18, point 1. Point 2, Paul quitte Corinthe et se rend à Éphèse également au chapitre 18.

Il a d'ailleurs passé un certain temps à Éphèse pour enseigner, appelant à lui des personnes pour les écouter. Il envoie une lettre aux Corinthiens pendant cette période. Et cette lettre est la véritable épître aux Corinthiens.

En fait, nous avons quelques témoignages résiduels dans le texte biblique, à peu près à quatre reprises, où Paul leur a écrit. Certains de ces témoignages se trouvent dans 1 et 2 Corinthiens. D'autres ne se trouvent pas dans ce texte.

Mais les spécialistes soutiennent, notamment en ce qui concerne 2 Corinthiens, que des fragments résiduels de la communication écrite de Paul aux Corinthiens survivent dans le texte de 2 Corinthiens et sont incorporés à ce texte. Donc, au point numéro trois, il envoie une lettre aux Corinthiens, et nous allons l'appeler la véritable première épître aux Corinthiens. Il y fait référence dans 1 Corinthiens 5:9. Si vous écoutez 1 Corinthiens 5:9, je vais l'apporter ici et vous le lire.

Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas vous associer à des personnes sexuellement immorales. Mais ils ont mal interprété cela, et nous en parlerons plus tard. Ainsi, alors qu'il écrit ce que nous avons dans 1 Corinthiens, il fait référence à un autre document qu'il avait déjà écrit et qu'il leur avait envoyé.

Nous ne disposons pas de cette information, à moins que nous n'en ayons des fragments qui ont été incorporés dans ces livres par Paul lui-même. C'est pourquoi on a appelé cette lettre la véritable lettre aux Corinthiens mentionnée au chapitre 5:9, la lettre perdue. Certains érudits pensent que 2 Corinthiens 6:14-7:1 pourraient contenir des fragments de cette lettre perdue.

Eh bien, c'est un tout autre sujet. Point numéro quatre. Paul apprend, après leur avoir écrit cette lettre, qu'il apprend des membres de la famille de Chloé.

Chloé est mentionnée dans 1 Corinthiens 1:11. Vous vous souviendrez que l'Église primitive se réunissait dans les maisons des fidèles. Ils n'avaient pas de bâtiments, ils n'avaient pas d'églises, comme nous le pensons aujourd'hui. Et dans 1:11, verset 10, je vous exhorte, frères et sœurs, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à avoir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis d'esprit et de pensée.

Au fait, je lis généralement la NIV 2011, juste pour plus de commodité – le verset 11. Mes frères et sœurs, et dans les anciennes versions, il serait écrit frères.

Cela incluait aussi mes sœurs, d'ailleurs. Mes frères et sœurs, certains de la famille de Chloé. Chloé est un mot féminin.

donc s'agir d'une patronne, là où les gens se rassemblaient et priaient, écoutaient les lettres écrites par Paul et discutaient de ce que signifiait être chrétien. L'église se réunissait dans des maisons et dans divers endroits au cours de ces premiers siècles, et c'étaient généralement des personnes qui avaient peut-être plus de moyens qui soutenaient l'opportunité de ces réunions. Ainsi, les membres de la famille de Chloé ont fait savoir à Paul que l'église était divisée en factions.

Alors, voici Paul à distance, en train de recueillir des informations.

Cinquièmement . À peu près au même moment, Paul a reçu une lettre des Corinthiens lui demandant son avis et ses conseils sur certaines questions.

Eh bien, c'est bien dit. Il se peut qu'ils aient écrit une lettre de défi à Paul. Cette lettre est mentionnée au chapitre 7:1. J'en parlerai un peu plus tard.

7:1 dit : « Passons maintenant aux sujets sur lesquels vous avez écrit. » Et ensuite il fait cette citation. Vous remarquerez que dans une version comme la NIV, c'est une bonne chose. Ils mettent cela entre guillemets.

Voilà ce qu'ils ont dit. Paul les cite, puis il va répondre. Et nous en parlerons plus tard.

C'est ce qu'on appelle un slogan. Passons maintenant aux sujets dont vous avez parlé. Ils ont donc écrit à Paul.

Il aurait pu s'agir d'une lettre de défi. Il aurait pu s'agir, pour être gentil, d'une demande de clarification. Mais je suis plutôt d'avis qu'ils remettaient en question certaines idées de Paul.

En même temps, ils lui ont demandé son intervention.

Numéro six. Paul répond aux factions et répond à leur demande de conseil en écrivant la lettre que nous connaissons sous le nom de 1 Corinthiens.

Nous verrons donc que les chapitres 7 à 16 sont la réponse de Paul à un certain nombre de questions que les Corinthiens lui avaient posées. C'est pourquoi 1 Corinthiens est si facile à structurer ; Paul traite d'un sujet après l'autre. Je suis content qu'ils lui aient écrit.

Mais voyez-vous, 1 Corinthiens est bien le 2 Corinthiens lui-même. C'est la deuxième fois qu'il leur écrit et répond à leurs questions. Notre 1 Corinthiens canonique n'est donc pas la première fois qu'il écrit.

C'est la deuxième fois qu'il écrit que c'est 1 Corinthiens dans le canon. Cette lettre est reprise par Tite, selon 2 Corinthiens 12.18, qui retourne ensuite à Éphèse où se trouve Paul. Vous voyez donc que Paul avait cet entourage.

Timothée et Tite faisaient partie de l'entourage. Et il y en avait d'autres. Épaphras, par exemple, si vous lisez le livre des Colossiens.

Et il avait ses disciples, ses disciples, si vous voulez. C'est ce que signifie le mot disciple. Ils étaient ses disciples.

Et ils étaient envoyés à divers endroits. Ils couraient partout, apportant et prenant des lettres. Et la situation que Paul gérait était très fluide.

Au fait, l'apôtre Jean a fait la même chose. Si vous lisez les 1, 2 et 3 épîtres de Jean, vous verrez que cela se produit. Septièmement, Timothée a été envoyé à Corinthe en mission spéciale.

C'est ce qui est mentionné dans 1 Corinthiens 4 et 16. Pendant ce temps, tout cela se passait. Ils n'avaient pas de courrier électronique, de Twitter ou quoi que ce soit d'autre.

Et tout devait être envoyé dans les deux sens et par des messagers. Septièmement, Timothée fut envoyé à Corinthe pour cette mission spéciale. Huitièmement, entre-temps, une grave crise éclata à Corinthe, fomentée par l'arrivée d'émissaires juifs.

L'autorité de Paul est contestée selon 2 Corinthiens. Timothée ne sait manifestement pas comment y faire face. Il revient avec cette nouvelle à Éphèse, où se trouvait Paul.

Voyez, Paul a passé environ deux ans à Éphèse. Et ces choses se sont succédées. Alors voici Timothée.

Oh mon Dieu, nous avons un problème. Or, ces émissaires juifs dans la version King James seraient appelés judaïsants. Je ne vais pas m'écarter du sujet, car nous pourrions prendre toute une leçon sur qui étaient les judaïsants.

Mais permettez-moi de le dire ainsi. Les judaïsants étaient très probablement des chrétiens juifs qui luttaient pour une présence plus forte du judaïsme. Je me mets en garde contre l'utilisation de ce mot, car le judaïsme finit par devenir le mot pour l'enseignement en développement des pharisiens.

Mais ils voulaient que les Juifs aient plus d'influence dans la diffusion de l'enseignement judéo-chrétien que Paul faisait en tant qu'apôtre des Gentils. D'une certaine manière, ils étaient une épine dans le pied de Paul parce qu'ils essayaient de le faire reculer et de l'amener plus au centre de la pensée juive. Paul était juif et reconnaissait parfaitement la vérité de l'enseignement juif parce qu'il s'agissait de l'Ancien Testament.

Mais les choses se développaient dans une direction christologique, ce qui accomplissait l'Ancien Testament et clarifiait ce qu'il contenait. C'est une époque fluide et très difficile au premier siècle. Imaginez-vous un instant, en tant que chrétien.

C'est totalement imaginaire. Imaginons que Dieu veuille opérer un changement majeur dans la manière dont il traite le monde. Il envoie donc un représentant et nous dirons que ce représentant, juste pour notre illustration, est un ange qui va nous dire que nous devons aller dans cette nouvelle direction.

Et bien, dans quelle mesure seriez-vous prêt à faire cela ? J'aimerais dire que la plupart d'entre nous auraient du mal à le faire. Eh bien, réfléchissez-y. Voici les Juifs qui ont la parole de Dieu.

Lisez Romains 2. Ils ont reçu la parole de Dieu. Vraiment. Et voilà que viennent ces gens qui sont arrivés récemment, des messagers de cet événement du Christ qui a eu lieu en Palestine.

Un point sur le radar, soit dit en passant, de l'histoire du monde à cette époque. Même si c'est crucial dans le récit biblique. Et ils vous disent que vous devez changer cela.

J'aimerais dire que votre première réaction serait de vous dresser la fourrure sur la nuque comme un chat qui est sur un canapé et le chien saute sur le canapé. Eh bien,

ces chrétiens judaïsants ont fait cela. Et c'est à eux qu'il faut imputer la responsabilité de leurs propres malentendus.

Mais je pense qu'en nous plongeant dans la culture et l'époque, nous devons comprendre que nous étions dans un monde réel. Ces gens parlaient de choses que nous tenons aujourd'hui pour acquises. Nous devons y être sensibles.

Ils contestaient l'autorité de Paul. Nous le connaissons comme l'apôtre Paul. Ils pensaient à lui, oh, ce Juif qui s'est converti au christianisme.

Nous en sommes heureux. Mais il essaie de changer toute notre religion. Eh bien, c'était une situation très différente, n'est-ce pas ? Après avoir reçu le rapport de Timothée selon lequel Timothée ne pouvait pas gérer la situation, Paul rendit une brève visite à Corinthe pour traiter le problème en personne.

Il appelle cela la visite douloureuse dans 2 Corinthiens 2. Il s'y rendit pour changer la situation et remettre les choses en ordre. Mais Paul fut humilié devant l'église et il dut retourner à Éphèse dans une grande détresse. Ce n'était pas une bonne réunion.

Il écrit alors une lettre de remontrances puissante aux Corinthiens, à laquelle il est fait référence dans 2 Corinthiens 2 et 7. Et c'est ce qu'on appelle la lettre larmoyante ou sévère, qui est en réalité la 3e lettre aux Corinthiens. Il y a donc un autre écrit. Cette 3e lettre aux Corinthiens est soit perdue, soit peut-être partiellement préservée dans des parties de 2 Corinthiens, car 2 Corinthiens réfléchit sur tout cela.

Quand tout est terminé, Paul leur répond et peut-être utilise-t-il ses propres lettres comme ressources dans la lettre qu'il leur répond, la cite et dit, ok, nous avons réglé cela maintenant. Ne sommes-nous pas tous contents ? Verset 11, ou numéro 11. Selon le plan décrit dans 1 Corinthiens 16, mais après un certain retard causé par la visite intermédiaire à Corinthe mentionnée au paragraphe 9, Paul quitte Éphèse pour la Macédoine.

Il arrive à Troas. Il ne trouve pas Tite, alors il se rend en Macédoine pour intercepter Titus et se déplace dans tous les sens. Au numéro 12, il rencontre Tite, qui lui dit, hé Paul, la rébellion à Corinthe est terminée.

Les choses sont sous contrôle. Nous avançons. Waouh, n'est-ce pas merveilleux ? Paul pousse un soupir de soulagement et écrit 2 Corinthiens, qui pour nous est notre véritable 4 Corinthiens.

Et 2 Corinthiens est un livre que nous n'étudierons pas, mais c'est un ouvrage magistral. 2 Corinthiens est l'écrit le plus autobiographique de Paul. En fait, beaucoup en extraient un passage et en créent un cours sur le ministère pastoral, parce qu'il est très pastoral.

Paul est ravi que les choses aient été réglées. Les problèmes ont été résolus. Nous sommes de nouveau en ligne.

Et 2 Corinthiens nous apporte beaucoup de cela. Voyez-vous, si vous lisez 2 Corinthiens isolément de 1 Corinthiens, et à partir de cette litanie de questions, de visites et de lettres qui ont été écrites et des échanges qui ont eu lieu entre Corinthe et Paul, vous allez perdre la puissance de 2 Corinthiens. Vous devez lire la Bible dans son contexte original.

Il écrit donc 2 Corinthiens, notre véritable 4 Corinthiens, soit dans son intégralité, soit en utilisant certains éléments qu'il avait déjà écrits. Il les rassemble. Paul en est responsable.

Il envoie cette lettre de Macédoine par l'intermédiaire de Tite, accompagné de deux autres frères, à Corinthe. Puis, dans Actes 20, verset 2. Nous sommes donc dans Actes 18-20. Combien de temps s'est écoulé entre 18-1 et 20-2 ? Beaucoup de temps.

Des années. Il y a des années entre ces passages de concessions mutuelles entre Paul et Corinthe. Paul lui-même arrive à Corinthe dans Actes 20-2 et passe une bonne visite avec eux.

Alors, Corinthe est plus que n'importe quel autre endroit géographique. Ce n'est pas tant le temps que Paul a passé à Corinthe qui compte. Il a peut-être passé plus de temps à Éphèse.

Cependant, le temps que Paul a passé n'est pas le problème. Ce qui compte, c'est l'importance de l'échange qu'il a eu avec la ville de Corinthe, et nous en avons un long récit dans 1 et 2 Corinthiens. Ne sommes-nous pas heureux de ces épîtres ? Nous devons nous y plonger avec toute notre énergie.

Voilà donc l'histoire de Paul et de l'église de Corinthe. J'ai inséré les voyages missionnaires de Paul dans vos notes à la page 40.

Je l'ai trouvé sur d'autres sites. Je n'ai pas essayé de le créer moi-même à l'origine. Je vous ai donné un site Web d'où je l'ai trouvé.

Il se peut que ce document soit encore d'actualité, ou non. Il s'agit d'un document générique, qui constitue un dénominateur commun. Il n'est pas ouvert en soi à beaucoup d'interprétations.

Je vais vous aider à mieux comprendre les voyages de Paul et ses déplacements. Trois voyages missionnaires, puis son voyage de Palestine à Rome. Je vais vous faciliter la tâche.

J'espère que vous apprécierez les pages 40, 41 et 42, et que nous allons jusqu'à la page 43. N'êtes-vous pas fiers du nombre de pages que nous couvrons ? Bon, nous avons parlé de la fondation de l'église de Corinthe. Nous avons examiné la chronologie de la relation de Paul avec Corinthe et toutes les choses importantes et intéressantes qui se passent entre eux.

Et nous revenons à la question suivante : qu'en est-il de la composition de l'église de Corinthe ? Une fois de plus, Garland a consacré une excellente section à la composition et à la nature de cette église, du point de vue romain en particulier. Je vous ai donné ici une liste de courses que je viens de sortir. Ce n'est qu'un échantillon.

Les passages de la première épître aux Corinthiens nous montrent qu'il y avait beaucoup de luttes de classes. Il y avait beaucoup d'orgueil intellectuel, fausement fondé. Il y avait des convertis influents dans l'église de Corinthe.

Il y avait des gens aisés et des gens ordinaires. On peut le constater à plusieurs endroits. Il y avait des problèmes : l'esprit de parti, le relâchement moral et le fait de suivre la sagesse du monde plutôt que celle de Dieu.

Le chapitre 6 traite de l'immoralité formelle. Il y a des problèmes sexuels de toutes sortes et de toutes catégories. 1 Corinthiens 7 examine un certain nombre de sous-groupes au sein de l'église de Corinthe qui avaient des problèmes avec la sexualité. Cela était prévisible.

Si vous venez d'un monde gréco-romain où, comme on le dit dans le monde romain, si une femme ne connaissait que deux hommes régulièrement, elle était exceptionnellement douée, c'était un monde très ouvert en termes de sexualité. Il y avait des limites, des limites très strictes en termes de mariage formel, etc.

Mais il y avait des aspects corollaires en plus de l'épouse légale où il se passait toutes sortes de choses sexuelles. Donc, ils étaient en quelque sorte plongés jusqu'aux sourcils dans les problèmes sexuels lorsqu'on les confrontait à l'enseignement de la sexualité judéo-chrétienne. 1 Corinthiens 12-14, le manque d'unité et le manque d'amour.

C'est la section où vous parlez de dons, mais ce qui se passe en réalité, c'est le manque d'unité et d'amour. 12-2, présence juive. 1 Corinthiens 8 et 10, incompréhensions des concepts de liberté qui sont en grande partie liés aux questions de sexualité.

Mais être libre ne signifie pas être libre dans l'absolu ; cela signifie être libre d'obéir à un nouvel ensemble de normes morales. C'était donc une église complexe. Qu'en est-il des dates, des lieux et de la composition des épîtres canoniques aux Corinthiens ? Comme nous l'avons mentionné, la première épître aux Corinthiens a été écrite par Paul alors qu'il était à Éphèse.

Cela s'est passé probablement en 54-55 après J.C. De plus, et je vous en ai donné d'autres preuves, vous pouvez facilement en faire état dans les introductions des commentaires. La deuxième épître aux Corinthiens a été écrite quelques mois plus tard.

Après 1 Corinthiens, probablement quelque part, peut-être à Philippi en Macédoine. En 55-56, quelques mois plus tard, vient 2 Corinthiens, peut-être un an plus tard. L'authenticité et les questions de la composition de 2 Corinthiens sont plus controversées.

La première épître aux Corinthiens n'est pas sujette à débat, mais il vous faudra lire les introductions et vous lancer dans des études formelles sur la deuxième épître aux Corinthiens pour aborder ce sujet. Maintenant, quelques caractéristiques essentielles des deux épîtres. Ce sont des épîtres très différentes, la première et la deuxième épître aux Corinthiens.

La première épître aux Corinthiens s'intéresse à l'unité des problèmes et à la nécessité de l'unité. On trouve dans la première épître aux Corinthiens toutes sortes d'occasions où règne un esprit de parti. Je suis de Paul, je suis d'Apollon.

La Sainte Cène est un vrai désastre. Il y a des gens qui pratiquent le repas avec le pain et la coupe. Et il y a toutes sortes de problèmes dans 1 Corinthiens 11.

Les dons spirituels ne sont pas un problème, l'individualisme faisant partie de cette culture. La liberté individuelle perturbait les problèmes communautaires de l'Église.

Et puis cette phrase que je vous ai donnée ici à la page 44. Page 44 sous 1 Corinthiens. L'unité n'est pas l'uniformité.

Uniformité : Je tiens à souligner ce point. L'unité n'est pas l'uniformité. L'unité est l'appréciation de la diversité.

Je ne peux pas le répéter assez fort. Paul le dit dans la première épître aux Corinthiens de tant de manières et à tant de reprises. L'unité n'est pas l'uniformité.

L'unité, c'est apprécier et être apprécié la diversité. Si vous êtes un dirigeant de ministère, vous feriez mieux d'apprendre cela. Diriger un ministère ne signifie pas mettre tous vos petits canards en rang derrière vous.

En fait, si vous essayez cela, vous n'obtiendrez pas de bons résultats dans le ministère. L'unité ne signifie pas forcer les gens à entrer dans un moule. C'est pourquoi je suis de l'avis de Paul et d'Apollon.

L'unité, c'est être capable de prendre en compte cette grande diversité des personnes auprès desquelles vous exercez votre ministère et avec lesquelles vous travaillez, et de les transformer en une machine, si vous le souhaitez, qui soit efficace.

Avec la diversité. Pas malgré elle. Il ne l'étouffe pas.

Mais il n'est pas facile de mettre cette diversité au service de l'Évangile. Nous avons tous une personnalité.

Les pasteurs et les responsables de ministères de toutes sortes ne sont pas exemptés du fait qu'ils aiment cette personne plus qu'ils n'aiment cette autre personne, ou qu'ils s'identifient à cette personne plus qu'à cette autre. C'est la nature humaine.

Et nous devons accepter cela, l'admettre et y faire face plutôt que de le nier. Le déni est profondément ancré dans nos relations humaines. Il y a beaucoup de gens avec qui je n'aime pas passer beaucoup de temps.

Ce n'est pas qu'ils sont mauvais. Ils sont peut-être meilleurs que moi. Mais ils ne m'entendent pas et je ne m'entends pas non plus avec eux. Et ce n'est pas pour créer un lien que de mettre ce terme.

Mais il faut être capable de reconnaître le fait que chaque être humain gravite en quelque sorte autour de... On pourrait peut-être dire des gens qui nous ressemblent, mais je pense que parfois ce sont des gens qui ne nous aiment pas. Pour que nous puissions profiter de ce rapport de partage. Mais nous devons en être conscients.

Il faut savoir comment nous fonctionnons dans notre monde. Il faut avoir une bonne conscience de soi. Pour pouvoir dire : « Cette personne ne m'attire pas beaucoup, mais je veux passer plus de temps avec elle. »

En fait, certains des principes de leadership séculiers... C'est de rapprocher de soi les personnes qui pourraient poser problème plutôt que de les repousser. Et peut-être que le ministère fonctionne parfois de cette façon. En fait, je pense que nous devrions avoir une communication aussi ouverte et honnête dans notre ministère et dans nos communautés chrétiennes.

Tout le monde se connaît, c'est un peu comme être dans une famille. On utilise souvent cette image de l'église, mais c'est rarement vrai.

Si vous êtes dans une famille, vous savez à quoi ressemble l'oncle Untel. Et vous savez à quoi ressemble le cousin Untel. Certains d'entre eux sont amusants, et d'autres sont embarrassants pour la famille.

Mais au bout du compte, ils font toujours partie de la famille. Et nous pouvons nous réjouir de ce qu'ils sont tout en nous. C'est le genre d'environnement que nous devons essayer de créer.

Un environnement d'acceptation de la diversité, et non de son rejet. L'église de Corinthe était diversifiée. Et cette diversité a créé des problèmes parce que la nature humaine s'y opposait.

Plutôt que de chercher ce qui est vrai et puissant dans la diversité. Or, c'est une diversité sous un certain parapluie moral. Ce n'est pas une diversité sauvage.

Il ne s'agit pas d'une diversité qui ignore la vérité morale, par exemple. C'est une tentation à laquelle nous sommes confrontés dans nos propres mondes de nos jours. Mais il s'agit d'une diversité de personnalité, en particulier.

Il nous faut apprendre à accepter et à gérer cette situation. À l'apprécier. Et pourtant, peut-être que ce n'est pas nous.

Soyez honnête à ce sujet. Ne vous laissez pas manipuler par quelqu'un d'autre et ne vous laissez pas manipuler par lui. Mettez-le sur la table.

Parlez-en. Gérez-le. Les choses iront beaucoup mieux si vous faites cela.

Termes clés dans 1 Corinthiens. Connaître, juger, discerner, esprit, spirituel, connaissance, sagesse, église, monde, pouvoir ou autorité, saint, sanctifié. 1 Corinthiens met l'accent sur la personne.

146 occurrences du pronom personnel tu. Parce que Paul était... Il n'y avait pas de dichotomie entre nous et eux. Mais il y avait un Paul et sa communauté.

Et vous, dans certains sous-groupes de Corinthe, il fallait s'occuper de cela. Il y avait des bons et des mauvais vous, si vous voulez. Mais c'est énorme.

C'est très personnel. Si vous comparez cela à 2 Corinthiens, par exemple. Nous venons de passer en revue les termes clés.

Regardez les termes clés au bas du chapitre 44 de 2 Corinthiens. Faiblesse, tribulation, réconfort, vantardise, ministère, gloire. Ce sont des termes émotifs.

Les termes employés dans 1 Corinthiens ne sont pas émotifs mais plus rationnels. Ils sont très différents. 2 Corinthiens révèle le cœur de Paul.

C'est pour cela qu'il est si pastoral. C'est un livre qui est tellement négligé mais un livre dans lequel nous avons tellement besoin de nous plonger. Voilà donc les caractéristiques essentielles des épîtres aux Corinthiens.

Vous pouvez y réfléchir. Vous lirez dans les introductions un certain nombre de caractéristiques essentielles dans d'autres passages. Et vous pouvez les faire ressortir vous-même.

Peut-être voudrez-vous faire votre propre liste. Au fur et à mesure que vous parcourez le livre des Corinthiens, vous pourrez la compléter continuellement. Au fur et à mesure.

Soyez vigilants. Profitez du voyage. Heureusement, mes cours sont un peu plus courts.

Vous n'aurez pas à rester assis là à m'écouter aussi longtemps. Je vais m'arrêter ici à la page 44. Alors que nous entrons dans le texte même de 1 Corinthiens,

Je voudrais aborder les questions structurelles liées à la structure du livre de 1 Corinthiens. Je l'ai conservée dans une large mesure lorsque nous avons abordé le texte du livre lui-même. Je vais donc m'arrêter ici.

Je vous demande de bien faire vos devoirs et de vous renseigner sur les questions sociales, culturelles et religieuses qui prévalaient au 1er siècle pour Paul et son public. Et lorsque vous aurez fait cela, vous serez en mesure de mieux lire ce livre.

Vous sentirez les nuances. Vous n'entendrez pas seulement des mots. Vous aurez l'impression d'être assis au milieu de Paul et de son public.

Et j'entends et je ressens les choses qui se passent. Que Dieu vous bénisse.

C'est le Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 7, Introduction à 1 Corinthiens, partie 2.